NETAXIS · TMA SAP

LIVRE BLANC · RETOUR D'EXPÉRIENCE

Facturation électronique sur SAP S/4HANA : ce que la mise en production nous a appris

Six leçons tirées de la bascule d'un distributeur multi-sites, qui reçoit environ 1 000 factures fournisseurs par jour sur un SAP construit en quinze ans.

L'équipe Netaxis
Experts TMA SAP S/4HANA

Novembre 2026
contact@netaxis.fr

L'ESSENTIEL EN UNE PAGE

La réforme n'est pas qu'un sujet de format. C'est un test de votre historique SAP.

Depuis le 1er septembre 2026, toutes les entreprises doivent pouvoir recevoir des factures électroniques. Les grandes entreprises et les ETI doivent aussi les émettre et transmettre leurs données à l'administration. Les PME suivront le 1er septembre 2027.

Nous avons accompagné un distributeur multi-sites sous SAP S/4HANA dans cette bascule, de l'analyse en mars 2026 à l'hypercare en octobre. Ce document partage ce que nous avons appris sur le terrain : ce qui a fonctionné, ce qui nous a surpris, et ce que nous ferions de la même façon demain.

≈ 1 000
factures fournisseurs intégrées chaque jour au nouveau format

3
journées complètes de production rejouées en recette avant les mises en production

≤ 1 jour
pour développer un correctif pendant l'hypercare (médiane)

Les six leçons

#	Leçon	Ce que cela veut dire concrètement
1	**La plateforme ne livrera jamais exactement ce que vous attendez**	Prévoir une couche de contrôle et de correction à l'entrée de SAP, sans attendre que la plateforme corrige son mapping.
2	**Le vrai risque, c'est le code historique**	Les règles écrites pour l'ancien format cassent en silence. Les inventorier avant la bascule.
3	**Recetter avec une journée réelle de production**	Rejouer des centaines de factures réelles fait apparaître les cas que personne n'avait listés.
4	**L'hypercare dure plus longtemps que prévu**	Compter 6 à 8 semaines, avec une équipe capable de corriger en 24 à 48 heures.
5	**Ne pas oublier l'e-reporting**	Peu de volume, mais un vrai chantier : trois sources SAP, des règles fiscales, un nouveau flux à produire.
6	**La réforme déborde de SAP**	Caisse, e-commerce, EAI : les flux périphériques doivent bouger en même temps, et leurs mises en production se synchroniser.

À qui s'adresse ce document

Aux DSI, responsables SI finance et chefs de projet SAP d'entreprises sous SAP ECC ou S/4HANA, qu'elles aient déjà basculé en septembre 2026 ou qu'elles préparent l'échéance de 2027.

Comment le lire

Chaque leçon commence par une phrase à retenir, suivie de ce que nous avons observé et de ce que nous recommandons. La checklist finale reprend l'ensemble en dix points.

01 · LE CONTEXTE

La réforme vue depuis SAP

Pour une DSI, la réforme se résume en trois changements : de nouveaux formats en entrée et en sortie, un nouvel intermédiaire obligatoire, et une nouvelle obligation déclarative.

Le calendrier officiel



Réception obligatoire pour toutes les entreprises. Émission et e-reporting pour les grandes entreprises et ETI.

Émission et e-reporting obligatoires pour les PME et les micro-entreprises.

Source : impots.gouv.fr, « À partir de quand suis-je concerné par la réforme de la facturation électronique ? », mise à jour du 16/01/2026.

Ce qui change concrètement dans SAP

Les formats

Les factures arrivent au travers d'une plateforme agréée, dans des formats structurés. Côté SAP, cela se traduit le plus souvent par des IDoc `INVOIC` au format XML à intégrer.

Les acteurs

La plateforme agréée devient un maillon obligatoire. Son mapping vers SAP conditionne directement la qualité des données qui entrent dans vos traitements.

L'e-reporting

Tout ce qui n'est pas une facture B2B domestique (international, B2C, certains achats) doit être déclaré à part. C'est un flux nouveau à construire.

Notre conviction

Le format est la partie facile. Ce qui coûte du temps, ce sont les années de développements spécifiques construits autour de l'ancien circuit de facturation : contrôles, rapprochements, cockpits de correction, règles implicites que plus personne ne documente. C'est là que se jouent la date de bascule et la qualité de l'hypercare.

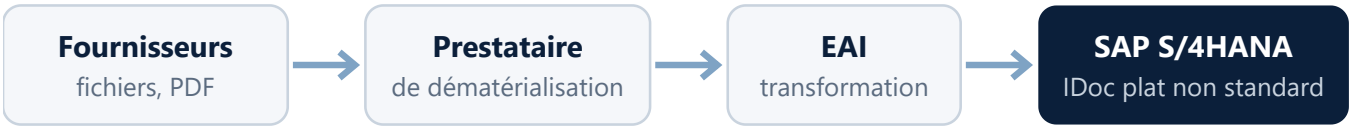
02 · LE CAS ÉTUDIÉ

Un distributeur multi-sites, quinze ans de SAP

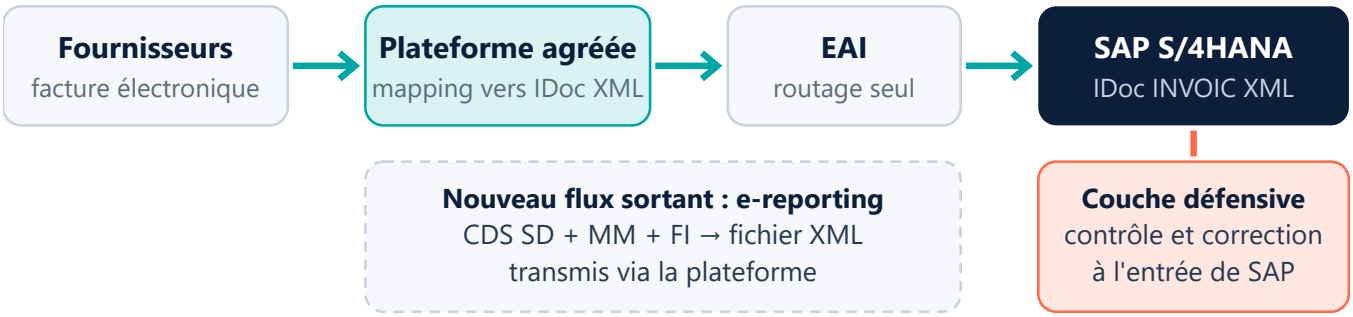
Profil	Détail
Activité	Distribution spécialisée, réseau national de points de vente et vente en ligne
Système	SAP S/4HANA 2023 on-premise avec SAP Retail, EAI d'entreprise, pas de SAP PI/PO
Volume	Environ 1 000 factures fournisseurs par jour, plus de 6 000 IDoc par semaine, près de vingt codes motif différents
Historique	Intégration des factures construite sur plusieurs générations d'outils de dématérialisation, avec un type de message non standard
Calendrier	Analyse à partir de mars 2026, passage au nouveau format prévu au 1er septembre, hypercare jusqu'à fin octobre

Avant et après la réforme

AVANT



APRÈS



Le choix d'architecture : pas de middleware SAP supplémentaire

Le client ne disposait pas de SAP PI/PO. Nous avons intégré les IDoc XML avec les outils standard : un port XML dans chaque environnement, la fonction `EDI_DATA_INCOMING` appelée par l'EAI, et les transactions `WE19` / `WE16` pour les tests. L'EAI se contente désormais de router les fichiers, sans transformation. C'est simple et peu coûteux, mais cela suppose que les contrôles de qualité se fassent dans SAP.

1 La plateforme ne livrera jamais exactement ce que vous attendez

> **Corrigez à l'entrée de SAP ce que vous ne pouvez pas faire corriger en amont. Une plateforme agréée sert des centaines de clients : son mapping évolue lentement.**

Dès les premiers tests, les IDoc XML reçus présentaient des écarts par rapport à ce que SAP attend. Certains bloquaient l'intégration, d'autres passaient mais produisaient des données fausses, ce qui est plus dangereux. Voici ce que nous avons rencontré :

Écart constaté	Conséquence	Correction appliquée
Attribut `SEGMENT="1"` absent sur plusieurs segments	Segments ignorés, TVA non déterminée	Format corrigé avec la plateforme, à partir d'un modèle d'IDoc conforme
Dates au format `AAAA-MM-JJ`	Rejet ou date erronée	Conversion systématique en `AAAAMMJJ`
Segment de date de base (`E1EDK03` 024) manquant	Erreur de délai de paiement	Segment recréé à partir du segment de date toujours présent
Taux de TVA sans décimales (« 20 »)	Contrôle TVA en échec	Formatage à deux décimales (« 20.00 »)
Numéro de poste alphanumérique	Plantage du traitement	Zone vidée si non numérique, longueur normalisée
Partenaire destinataire absent	Société non déterminée	Valeur par défaut appliquée
Classification FI / MM erronée	Facture orientée vers le mauvais traitement	Reclassement selon le code motif, à partir d'une table de règles
Segment de poste en double, l'un sans numéro de commande	Rapprochement sur la mauvaise commande	Suppression du doublon avant création de l'IDoc

Comment nous l'avons construit

- Corrections au moment de la création de l'IDoc, via la BAdI `IDOC_DATA_MAPPER` et le user-exit d'entrée.
- Règles portées par des tables paramétrables (codes motif, types de traitement) plutôt que codées en dur.
- Un IDoc dont la pièce comptable n'est pas créée passe en statut d'erreur, pour ne jamais rester « vert » à tort.

À demander à votre plateforme

- Le mapping documenté entre son format pivot et l'IDoc cible.
- Des fichiers d'exemple issus de vos propres flux, pas d'un autre client.
- Un engagement sur le délai de correction d'un mapping.
- Le moyen de savoir à quel type de traitement chaque facture est destinée.

2 Le vrai risque, c'est le code historique

> **Les règles écrites pour l'ancien format ne plantent pas toujours : souvent, elles cessent simplement de s'appliquer. Personne ne s'en aperçoit avant la comptabilité.**

Le circuit de facturation du client reposait sur des traitements standard complétés par des développements spécifiques, écrits successivement pour deux générations d'outils de dématérialisation. La nouvelle intégration XML réutilisait ces traitements. Trois exemples montrent comment ils ont réagi.

Exemple 1 — Le contrôle qui ne contrôlait rien

La recherche des commandes de retour, pour imputer les avoirs, testait trois zones de l'IDoc. Deux d'entre elles portaient toujours la même valeur dans l'ancien format : elles ne servaient à rien, mais la condition était vraie. Dans le nouveau format, l'une de ces zones n'est plus alimentée. Résultat : **les avoirs sur commandes de retour n'étaient plus traités**, sans aucun message d'erreur.

La correction a consisté à retirer les critères devenus inutiles et à s'appuyer sur le seul critère qui discrimine réellement : le code motif de la commande.

Exemple 2 — Le cockpit qui ne voyait plus les erreurs

Le cockpit de correction des factures, l'outil quotidien de la comptabilité fournisseurs, lisait une table alimentée par l'ancienne chaîne. Après la bascule, **357 IDoc en erreur n'y apparaissaient plus**. Ils existaient bien dans SAP, mais personne ne pouvait les corriger depuis l'outil habituel. Nous avons réalimenté la table avec les IDoc en erreur : correctif développé, testé et en production en moins d'une semaine.

Exemple 3 — L'article qui n'était plus transmis

Dans le nouveau format, la référence article interne n'est plus transmise, seule celle du fournisseur l'est. Tant qu'une facture porte une ligne par poste de commande, cela passe. Mais lorsqu'un même poste apparaît sur plusieurs lignes, SAP ne sait plus les regrouper. La référence interne est désormais retrouvée dans la fiche info-achat et ajoutée à l'IDoc avant traitement.

La méthode que nous recommandons

- **Avant la bascule**, lister tous les user-exits, BAdI et programmes spécifiques qui lisent l'IDoc de facture, et pour chacun les zones qu'ils testent.
- Pour chaque zone, vérifier qu'elle sera encore alimentée, et avec quelle valeur, dans le nouveau format.
- Remplacer les critères implicites (« cette zone vaut toujours X ») par des critères explicites et documentés.
- Identifier les fonctions indispensables de la couche historique (cockpit, forçage, archivage) et décider lesquelles garder, réécrire ou abandonner.

3 Recetter avec une journée réelle de production

Les cas de test unitaires valident le code. Seule une journée complète de factures réelles valide le processus.

Plutôt que de se limiter à quelques cas construits à la main, le chef de projet côté client a fait rejouer en recette **des lots entiers de factures de production**, envoyés par l'EAI comme en conditions réelles. Chaque lot faisait remonter des cas rares : un code motif peu fréquent mal classé, une société non déterminée, des articles inconnus de l'environnement de recette.

982
factures rejouées avant la première mise en production

1 066
factures rejouées pour valider le premier lot de correctifs

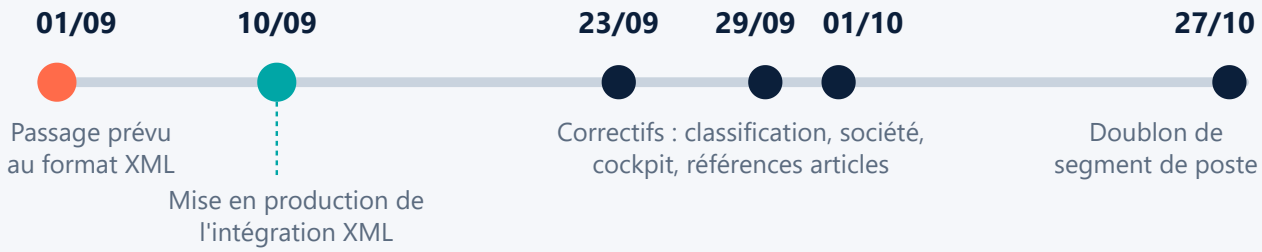
850
factures rejouées pour valider le lot suivant

Un détail qui compte : la mise en production a été **planifiée entre deux vagues de réception**, juste après le gros lot quotidien de l'après-midi. Le transport a ainsi été passé sans factures en cours de traitement.

4 L'hypercare dure plus longtemps que prévu

La bascule n'est pas la fin du projet. Prévoyez 6 à 8 semaines de correctifs, et une équipe qui livre vite.

Chronologie réelle de la bascule



Entre mi-septembre et fin octobre, **quatre lots de correctifs** ont été mis en production. La plupart ont été développés en un jour ou moins, pour une charge de 4 à 24 heures chacun, et mis en production en 2 à 8 jours, recette comprise.

Un cas métier plus complexe, les factures mêlant des commandes avec et sans bon de commande, a été isolé dans un chantier à part plutôt que traité dans l'urgence.

Pour dimensionner l'hypercare

- Une équipe de développement réservée, pas « au fil de l'eau ».
- Un circuit de recette et de transport accéléré, validé à l'avance.
- Une revue quotidienne des IDoc en erreur avec la comptabilité.

5 Ne pas oublier l'e-reporting

Le volume peut être faible, le chantier ne l'est pas. Il faut rassembler des données dispersées dans trois modules et les qualifier fiscalement.

L'e-reporting couvre tout ce qui ne passe pas par la facture électronique B2B domestique. Chez notre client, les ventes aux particuliers étaient gérées hors de SAP, par le système de caisse. Il restait dans SAP les ventes à l'export et intra-UE et les acquisitions intracommunautaires de biens et de services : **une vingtaine d'opérations par an seulement**. Pourtant, la seule couche de collecte des données a représenté environ **136 heures** de développement.

Ce qui relève de quoi

E-INVOICING

Ventes et achats B2B entre entreprises assujetties en France

→ facture électronique

E-REPORTING

Ventes B2C gérées par la caisse	**Ventes intra-UE / export** SD
Acquisitions intra-UE MM, FI	**Données de paiement** à cadrer ensuite

L'architecture mise en place

- **Une table de détermination**, gérée par le métier, qui croise la nature de l'opération (vente ou achat), le lieu d'établissement du partenaire, les pays de départ et d'arrivée, et la classification fiscale de l'article.
- **Une CDS par source** (SD, MM, FI), regroupées dans une CDS consolidée qui ventile la TVA et les lignes de facture.
- **Une application Fiori de contrôle** pour visualiser les données avant envoi.
- **Un programme de génération** du fichier XML de transactions, archivé dans SAP et transmis par l'EAI. Il était en cours de finalisation au moment où nous écrivons.

Les questions qui ont pris le plus de temps

- Quelle classification retenir quand une facture porte plusieurs codes TVA ?
- Que faire d'une pièce comptable qui concerne plusieurs fournisseurs ?
- Comment générer l'identifiant de transmission et le nom de fichier attendus ?
- Quel code rôle déclarer pour chaque partenaire ?

Ces points relèvent de la fiscalité autant que de l'informatique : impliquez la direction fiscale dès la spécification.

6 La réforme déborde de SAP

SAP n'est qu'un des systèmes concernés. Caisse, e-commerce et EAI doivent évoluer en même temps, et leurs mises en production se synchroniser.

Chez un distributeur, la facture n'est que le dernier maillon d'une chaîne qui commence en boutique ou sur le site marchand. Trois chantiers périphériques ont été nécessaires.

La caisse

Le système de caisse, qui gère les ventes aux particuliers, avait besoin de la **classification fiscale** de chaque article. Le flux articles envoyé par SAP a été enrichi d'une nouvelle zone, transmise sans transformation. La mise en production a été synchronisée à l'heure près avec celle de l'EAI.

L'e-commerce

Les commandes en ligne livrées à domicile ne génèrent plus de commande d'achat dans SAP. Leurs factures doivent donc être traitées en comptabilité pure. Comme ni l'EAI ni la plateforme ne pouvaient les distinguer des autres, **la règle a été placée dans SAP**, juste avant le traitement de l'IDoc.

Les cas hybrides

Certaines factures regroupent des commandes avec et sans bon de commande. Elles demandent un traitement mixte : rapprochement pour une partie, écritures comptables pour l'autre. Ce cas a été traité dans **un chantier à part**, pour ne pas retarder la bascule.

Ce que nous en retenons

- Cartographier dès le cadrage **tous les flux qui produisent ou consomment une donnée de facturation**, pas seulement les flux de factures.
- Désigner un responsable du planning de mise en production commun à tous les systèmes.
- Prévoir un retour arrière pour chaque évolution de flux partagé. Une évolution du flux articles a dû être annulée temporairement pour ne pas bloquer un autre système qui n'était pas prêt.
- Accepter de traiter les cas rares après la bascule, à condition qu'ils soient identifiés et contournables manuellement.

Le rôle du chef de projet côté client

Sur ce projet, le chef de projet SAP du client a rédigé les spécifications, arbitré les règles de gestion et mené lui-même les recettes sur volumes réels. Ce binôme, un pilote métier et technique côté client et une équipe de réalisation réactive côté prestataire, a été le facteur de réussite le plus déterminant.

03 · PASSER À L'ACTION

Êtes-vous prêt ? La checklist

Dix points à vérifier, que votre bascule soit derrière vous ou devant vous.

- [ ] **Cartographie des flux de facturation**
  Tous les flux entrants et sortants, leurs formats actuels et cibles, et les systèmes périphériques concernés (caisse, e-commerce, EAI).

- [ ] **Inventaire du code spécifique lié à la facture**
  User-exits, BAdI et programmes qui lisent l'IDoc, avec les zones qu'ils testent.

- [ ] **Mapping plateforme documenté**
  Correspondance entre le format pivot de la plateforme et l'IDoc cible, testée sur vos propres fichiers.

- [ ] **Couche de contrôle à l'entrée de SAP**
  Corrections paramétrables, statut d'erreur systématique quand une pièce n'est pas créée.

- [ ] **Cockpit de correction opérationnel dès le premier jour**
  Les factures en erreur doivent être visibles et corrigeables par la comptabilité.

- [ ] **Recette sur une journée complète de production**
  Au moins un lot réel par type de flux, rejoué de bout en bout.

- [ ] **Créneau de mise en production**
  Entre deux vagues de réception, synchronisé avec les autres systèmes.

- [ ] **Périmètre e-reporting qualifié**
  Cas métier, sources SD / MM / FI, règles fiscales validées par la direction fiscale.

- [ ] **Hypercare dimensionnée**
  6 à 8 semaines, une équipe réservée, un circuit de transport accéléré.

- [ ] **Liste des cas reportés**
  Les cas rares identifiés, avec leur contournement manuel et leur date de traitement.

04 · COMMENT NOUS POUVONS VOUS AIDER

Trois façons de travailler ensemble

Netaxis est une société de TMA SAP. Depuis 2011, notre équipe maintient et fait évoluer le SI SAP S/4HANA d'un grand distributeur multi-sites, avec ses flux, ses interfaces et son code spécifique.

Diagnostic facturation électronique

Cartographie de vos flux de facturation, inventaire du code spécifique concerné, revue du mapping de votre plateforme, liste des risques et plan d'action priorisé.

Pour les entreprises qui préparent 2027, ou qui veulent sécuriser une bascule déjà faite.

Bascule et hypercare

Intégration des IDoc XML sans middleware supplémentaire, couche de contrôle à l'entrée de SAP, recette sur volumes réels, puis une équipe réservée pour corriger vite pendant les semaines qui suivent.

Pour les entreprises qui ont besoin de renfort au moment critique.

E-reporting

Qualification des cas métier, table de détermination, CDS SD / MM / FI, application Fiori de contrôle et génération des fichiers de transactions.

Pour les entreprises qui ont traité les factures mais pas encore la déclaration.

Ce que nous apportons

- **Une expérience de production**, pas seulement de projet : nous vivons avec le code que nous livrons.
- **Une maîtrise des flux** : IDoc, EAI, interfaces avec la caisse et l'e-commerce.
- **La réactivité** : chez notre client historique, les incidents critiques sont réalisés en moins d'un jour (médiane).
- **La qualité** : 95 % de nos livraisons y sont acceptées sans réouverture.
- **La rigueur** : chiffrage avant réalisation, fiche de tests unitaires et transports tracés à chaque livraison.
- **La connaissance S/4HANA** : migration depuis ECC, upgrade 2023, Fiori, CDS, OData.

Parlons de votre bascule.

Un échange d'une heure suffit pour situer vos risques principaux.

contact@netaxis.fr

Ce document décrit un projet réel. Le client, ses partenaires et ses développements spécifiques ont été anonymisés.